

l'heure un certain nombre de prisonniers. Le combat continue sur ces deux points.

Des corps de main allemands ont été repoussés avec pertes, ce matin, vers Gosselies.

Sur le reste du front, aucun événement d'importance, sauf débord de l'activité habituale des deux artilleries.

Aérienne : Hier, la visibilité était mauvaise, malgré le beau temps, et fortement gênée les opérations de nos observateurs d'artillerie. Nos photos qui dépendent du prendre, avec succès, un grand nombre de clichés et éjecter de nombreuses bombes sur le champ d'aviation d'Ingenhuett, sur Staden et d'autres cantonnements ennemis. Deux appareils allemands ont été abattus dans nos lignes et une troisième dans les lignes ennemis. Deux autres ont été contraints d'atterrir décaparés. Tous les autres sont rentrés indemnes.

QUATRENS COMMUNIQUÉ

Louvain, 31 décembre, midi.

Sur le front de Cambrai, à la suite de contre-attaques heureuses, nos troupes ont repris la majeure partie des positions de la crête de Weis, où l'ennemi avait pris pied hier matin.

Les Allemands ne démontent plus qu'un point de notre ligne vers la Vlaanderen et au sud de Maubeuge.

Au cours d'une petite opération extérieure la nuit dernière sur le front d'Ypres, nous avons avancé légèrement notre ligne des deux côtés de la route d'Ypres à Steen.

EN PALESTINE

Londres, 30 décembre (officiel). Les forces du général Allenby ont exécuté une nouvelle avance de près de cinq kilomètres, le 28 décembre, le long de la route de Naplouse, capturant El Bireh après une vive résistance de l'ennemi, ainsi que Djeha et Birka, sur la droite de la route, et les créées à gauche. Au centre, notre ligne s'est stabilisée vers Kharbata-Ibri, Bireh et Daf-el-Kuddis.

Nos aviateurs ont bombardé et mitraillé les troupes et transports ennemis près des routes allant de Bireh vers le nord.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 29 décembre. Sur tout le front, tir ordinaire de harcèlement. Activité réciproque des patrouilles dans le val Lagarina et dans la Val d'Astico (plateau d'Asago). Des reconnaissances ennemis ont été repoussées et ont laissé des prisonniers entre nos mains.

Sur la Vecchia Piave au cours d'une action de patrouille, nous avons fait quelques prisonniers.

Hier soir, à 21 h. 30, des aviateurs ennemis, n'oubliant que leurs instincts barbares, reviennent à la suite de la défaite suisse le 26, sur Trévise, ont bombardé cette ville, Montebelluna, Castelfranco et Padoue. Dans le centre de Padoue, à l'endroit où la population est la plus nombreuse et les monuments les plus remarquables, 8 bombes ont été lancées, qui ont tué 12 personnes et en ont blessé 60. Parmi les victimes, dont la plupart sont des femmes et des enfants, se trouvent seulement dix militaires. Aucun monumet n'a été atteint dans les autres villes. On ne signale ni victimes ni dégâts.

L'AFFAIRE SCHÖLLER

Zurich, 31 décembre.

M. Clémenceau a reçu ce matin, une délégation du groupe socialiste de la Chambre, qui venaient lui demander si, le cas échéant, il accorderait des passeports à ceux de ses membres qui voudraient émigrer en Russie.

Se référant aux déclarations de M. Pi-

chot à la Chambre, M. Clémenceau a déclaré la chose impossible.

LES MOBILISÉS

Paris, 31 décembre.

Le ministre de l'Armement et des fabrications de guerre, d'accord avec le président du Conseil, a décidé qu'à la date du 15 janvier 1918, les ouvriers mobilisés du service armé appartenant à la classe 1914 ou à une classe plus jeune seraient relevés des usines et remis à la disposition du général commandant en chef, quel que soit l'avis émis par les commissions mixtes. Cette relève sera effectuée sans remplacement.

LA CONFIDENCE SUSPECTE

Berlin, 30 décembre.

Nous lissons dans un article publié par le "Moniteur général de Mannheim" :

"Notre devoir est d'encourager la poignée à laquelle aspirent M. Caillaux en France, lord Lansdowne en Angleterre, l'Union parlementaire en Italie."

LES PERTES EN SOUS-MARINS

Rome, 30 décembre.

D'après une information de source allemande enregistrée par le "Corriere d'Italia", le nombre des sous-marins allemands détruits pendant ces trois derniers mois dépasseraient de dix celui des sous-marins consummés pendant la même période.

LA CONSTITUANTE

Stockholm, 30 décembre.

On établit ainsi la répartition des sièges à la Constituante :

185 monarchistes,

40 socialistes révolutionnaires de gauche,

75 socialistes révolutionnaires ukrainiens,

375 socialistes révolutionnaires,

25 socialistes démocrates,

60 monarchistes,

20 rats et représentants de petites nationalités,

25 cosaques,

25 cadets,

10 propriétaires fonciers du droit,

La grosse majorité, qui semble acquise aux socialistes à révolutionnaires, paraît devoir rendre très difficile la situation de la fraction monarchiste et il semble qu'il lui faudra abandonner le pouvoir.

Dans ces conditions, il est peu probable que le Constituent élue puisse se réunir. Nous donnons ces chiffres et ces conjectures sous toutes réserves.

MAINMISE SUR LES BANQUES

Pétrrogard, 28 décembre.

Le Comité central exécutif a voté, contre 5 voix et 5 abstentions, le décret suivant :

"Tout l'argent se trouvant dans les banques particulières, au nom des dépositaires, sera placé en comptes courants, pour les mêmes clients, à la Banque d'Etat. La moitié d'or ou l'or en billets sera remis à la Réserve centrale et ajoutée à la réserve en or de l'Etat. Tous les propriétaires de caisses-forte dans les banques doivent apporter leurs clefs, quand ils seront convoqués. Les caisses-forte des personnes qui ne se seront pas présentées trois jours après leur convocation seront ouvertes par une commission spéciale nommée par les commissaires de la Banque d'Etat, et la contenu des caisses-forte sera confisqué au profit du peuple. La Commission se réserve le droit de retarder la liquidation dans des cas spéciaux."

Pétrrogard, 28 décembre.

Le Comité central exécutif a voté, contre 5 voix et 5 abstentions, le décret suivant :

"UNE FORTERESSE SAUTE"

Londres, 31 décembre.

Le "Times" apprend par une dépêche datée de Pétrrogard, 30 décembre, que le fort Pier Ier de Cronstadt, a sauté.

On n'a pas de détails, mais l'explosion a été terrible.

LES REPUBLICAINS ESPAGNOLES

Paris, 31 décembre.

Le correspondant du "Herald" à Madrid déclare : "Les républicains et les socialistes montrent un grand enthousiasme et le gouvernement prend des mesures pour empêcher que l'opposition se développe en un mouvement révolutionnaire. Il est accordé beaucoup d'importance à un discours prononcé hier à Barcelone par Lerroux à un banquet de 3.000 personnes."

M. Lerroux a dit : « Bienôt, lui, ainsi

que

Panama et transmet le dossier au tribunal compétent ou remet les détenus en liberté, selon les résultats de son examen. Sans réserve.

POIGNÉE DE DÉPÈCHES

— Un témoignage de Carlsruhe (Allemagne) annonce qu'une explosion suivie d'incendie s'est produite dans une fabrique de munitions à Kitchener-Wesel. Plusieurs personnes ont été tuées et un grand nombre blessées. Les dégâts sont considérables.

— Une explosion s'est produite à bord d'un navire austro-hongrois "Spitt", qui se trouvait dans le port de Flushing. On le retrouva halé à terre en pleine mer, où il

échoua.

— L'affaire dite des carbures violente le 4 Novembre, devant un Conseil de guerre de Paris.

La Vesuve est en éruption violente. Les laves coulent sur le flanc de la montagne qui est couverte de neige.

Dernière Heure

Chambre des Députés

Séance du lundi matin

La Chambre a examiné, ce matin, le projet de loi provisoire modifié par le Sénat.

L'article 10, sur les taxes successoriales a été voté, mais les articles sur les taxes nouvelles et les franchises fiscales que le Sénat avait disjoints, ont été retablis par la Chambre, de sorte que le projet doit revenir au Luxembourg.

La prochaine séance est fixée à 6 heures.

La session extraordinaire du Parlement sera close ce soir, à la Chambre et au Sénat.

LE GROUPE SOCIALISTE

ET LA RUSSIE

Paris, 31 décembre.

M. Clémenceau a reçu ce matin, une délégation du groupe socialiste de la Chambre, qui venaient lui demander si, le cas échéant, il accorderait des passeports à ceux de ses membres qui voudraient émigrer en Russie.

Se référant aux déclarations de M. Pi-

chot à la Chambre, M. Clémenceau a déclaré la chose impossible.

LES MOBILISÉS

PARIS, 31 décembre.

Le ministre de l'Armement et des fabrications de guerre, d'accord avec le président du Conseil, a décidé qu'à la date du 15 janvier 1918, les ouvriers mobilisés du service armé appartenant à la classe 1914 ou à une classe plus jeune seraient relevés des usines et remis à la disposition du général commandant en chef, quel que soit l'avis émis par les commissions mixtes. Cette relève sera effectuée sans remplacement.

LA CARTE DE PAIN EST AJOURNÉE

Paris, 29 décembre.

Le ministre du Ravitaillement avait demandé aux préfets des rapports sur l'état actuel de la consommation du pain dans tout le pays. Les rapports ayant constaté d'une part une économie notable réalisée par la restriction volontaire et d'autre part, un résultat important donné par la réquisition des céréales, M. Victor Borel juge possible le retourment de la mise en vigueur de la carte de pain.

Les chiffres de nos denrées en réserves, donnés par M. Borel, doivent cependant ne pas être oubliés : toute inquiétude pour l'avenir ne doit pas être bornée, et, seule, l'économie volontaire peut retarder ou empêcher l'application des cartes de pain.

LA MORATORIUM DES LOYERS EST RENOUVELÉ

Paris, 31 décembre.

M. Neff, ministre de la Justice, a fait hier un décret renouvelant le moratorium des loyers, sans aucune modification, jusqu'au 15 avril prochain.

LES NOUVELLES TAXES

Création de timbres mobiles de 0,01 à 500 francs

La loi du 31 juillet 1917, soumettant à la taxe de 5 % sur le revenu des capitaux mobiliers, les intérêts, arrérages et tous autres produits des créances, dépôts de sommes d'argent et cautionnements en numéraire, a stipulé que pour ces valeurs l'application de timbres mobiles sur la quittance ou tout autre écrit constatant le paiement ou l'inscription au crédit d'un compte des intérêts, arrérages ou tous autres produits.

Un décret rendu en application de cette loi prescrit la création de timbres mobiles de 1, 2, 3, 4, 5, 10, 15, 20, 25, 50, 55, 50, 55, 60, 65, 70, 75, 80, 85, 90, 95 centimes ; 1 fr., 1 fr. 25, 1 fr. 50, 2 fr., 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 20, 40, 50, 100, 200, 300, 400 et 500 francs.

LE FROID & LA NEIGE

La vague de froid que nous subissons est une des plus fortes que nous ayons vu dans les trente dernières années, dans le Midi surtout. Le thermomètre est descendu dans nos régions, à 15 degrés au-dessous de zéro, ce qui est un minimum rarement constaté, heureusement. Dans le Centre, le froid a été plus intense encore et depuis trois jours, le thermomètre descend à 20 degrés moins.

A Lyon, il est resté, pendant toute la journée de dimanche, à 10 au-dessous de 0.

La Saône et le Rhône cherchent des glaçons. Dans l'Ain, les usines éprouvent de grandes difficultés pour assurer leur fonctionnement par suite du gel des rivières. Dans la région, les courriers postaux se font par traîneaux. Partout la neige recouvre le sol d'une épaisseur de 50 centimètres.

Dans le Cévennes le thermomètre est descendu à 10°.

Dans l'est, à Remiremont, notamment, le thermomètre est descendu à 10°.

Le ciel fut noir, la Marne est entièrement gelée à Charonne et à Seine charrie en amont de Paris.

Toutefois, on a couvert d'un blanc manteau les îles qui sont pas produit depuis plusieurs années.

On signalé de nombreux cas de congestion causée par le froid.

A Toulouse, le canal du Midi est complètement gelé, pour la première fois de cette année, et la rivière qui est tombée sans discontinuer, toute la journée, est rendue à l'écoulement, à partir de midi, plus abondamment que jamais. La circulation dans les rues de la ville est devenue fort difficile.

Les trains arrivent à Toulouse avec de très grands retards.

Dans le Centre, des bandes de loups affamées descendent de la montagne et font leur apparition jusque dans la ville de Saint-Flour.

A la frontière espagnole, l'express affiché s'est présenté en retard de plus de quinze heures. En Espagne même, la Chambre n'a pas séjourné par suite de manque de chauffage. Dans la zone montagneuse de Santander la neige atteint plusieurs mètres de hauteur.

LA RUSSIE ET LE JAPON

Londres, 31 décembre.

Le bruit court que le Japon mobiliserait, en prévision de l'activité qui se manifeste en Russie orientale et que la Chine prendrait la protection des intérêts des Alliés en Mandchourie du nord.

UNE FORTERESSE SAUTE

Londres, 31 décembre.

Le "Times" apprend par une dépêche datée de Pétrrogard, 30 décembre, que le fort Pier Ier de Cronstadt, a sauté.

On n'a pas de détails, mais l'explosion a été terrible.

ON ASSASSINE

Pétrrogard, 31 décembre.

Le Comité central exécutif a voté, contre 5 voix et 5 abstentions, le décret suivant :

"Tout l'argent se trouvant dans les banques particulières, au nom des dépositaires, sera placé en comptes courants, pour les mêmes clients, à la Banque d'Etat. La moitié d'or ou l'or en billets sera remis à la Réserve centrale et ajoutée à la réserve en or de l'Etat. Tous les propriétaires de caisses-forte dans les banques doivent apporter leurs